

Petites annonces classées

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer. Il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant. Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse, sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION DE LA « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL »

A LOUER
On échangerait un appartement de trois chambres, tout confort, à l'ouest de la ville, contre un même en ville ou aux environs. Adresser offres écrites à V. W. 718 au bureau de la Feuille d'avis.

Appartement
trois pièces et demie, tout confort, dans une maison soignée, à la Chaude-Fonds, à échanger contre un appartement analogue ou plus petit, dans la région de Corcelles-Peseux. — Faire offres écrites sous chiffres D.V. 708 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES
CHAMBRE à louer pour tout de suite, Foudrières 1, tél. 5 38 31.

CHAMBRES
à louer ; conveniendrait pour couple. Eventuellement part à la cuisine. S'adresser : Fontaine-André 20, 2ème étage.

PENSIONS
A louer une CHAMBRE HAUTE AVEC PENSION. S'adresser à Mme Groschenbacher, Sablons 3.

On cherche une pension
pour une jeune fille qui fréquentera l'Ecole de commerce à Neuchâtel ou aux environs. Vie de famille désirée. Adresser offres sous chiffres P. 3232 R à Publicitas, Berthoud.

On prendrait en CHAMBRE et PENSION deux jeunes gens des écoles. Demander l'adresse du No 698 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSION
pour la rentrée des classes, deux collégiens, cinq jours par semaine ? Prière de faire offres par écrit, avec indications de prix, sous H. R. 706 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSION BEAULIEU BROT-DESSOUS
Mme Morel, infirmière-psychiatre, reçoit à prix modérés des vieillards, nerveux, débilités. Vie de famille. Tél. 9 41 01

DEM. A LOUER
Pied-à-terre
Chambre non meublée, indépendante est cherchée pour le 15 septembre. — Eventuellement chambre haute ou petit logement conveniendrait aussi. Faire offres écrites sous V. B. 701 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à louer
chambre non meublée à deux fenêtres, chauffable, pour petit travail d'horlogerie. Région Peseux-Corcelles. — Adresser offres écrites à M.O. 661 au bureau de la Feuille d'avis.

Café-restaurant
Jeune couple du métier cherche à louer ou à acheter un café-restaurant, en ville ou aux environs. — Adresser offres écrites à J. G. 663 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

NOUS CHERCHONS pour tout de suite ou pour date à convenir :

- un ébéniste polisseur
 - un magasinier
 - un tapissier
 - une demoiselle de magasin
- Places stables et intéressantes pour personnes capables, très bien rémunérées. — Offres à MEUBLES LOUP, NEUCHÂTEL

NOUS CHERCHONS UNE **demoiselle** pour la correspondance française. Bonne sténo-dactylographe trouverait une place intéressante où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue allemande.

Faire offres aux Fabriques de pignons réunies S. A., Granges (Soleure).

Importante maison du vignoble neuchâtelois cherche à engager un **COMPTABLE** de première force capable de diriger avec compétence son service de comptabilité et de dresser bilan du compte d'exploitation.

Exigences : célibataire, 25-30 ans, avec connaissances des langues française et allemande, diplômé d'une école commerciale supérieure suisse et très au courant des questions fiscales. Justification de stages dans des entreprises commerciales importantes.

Place stable et bien rémunérée, avec de grandes possibilités d'avancement, offerte à candidat compétent. Entrée tout de suite ou pour époque à convenir. — Adresser offres détaillées, avec photographie, copies de certificats, curriculum vitae, références et prétentions de salaire sous chiffres OFA. 10170 L à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

Les postulants qui ne présentent pas les qualités requises sont instamment priés de ne pas transmettre leur candidature.

Ecole de Gstaad cherche une **INSTITUTRICE** d'école primaire. Offres avec photographie et références sous chiffres D. 12104 Y, à Publicitas, Berne.

Une Etude de notaires de la ville demande un (e) jeune débutant (e) pour faire les courses et divers travaux de bureau. Ecrire à case postale 6549 Neuchâtel ou demander l'adresse du No 697 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille
Imprimerie de la ville cherche une jeune fille pour travaux de bureau et d'atelier. Entrée début de septembre. — Offres sous chiffres P. 5392 N, à Publicitas, Neuchâtel.

On cherche un **commissionnaire** sérieux, de 15 à 17 ans. Demander l'adresse du No 710 au bureau de la Feuille d'avis. Se présenter l'après-midi.

VOLONTAIRE
trouverait place dans un ménage soigné pour le début de septembre. — Faire offres écrites sous U. V. 667 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande pour le début de septembre une **femme de ménage** pour des heures régulières pendant six mois. — Quartier est. Faire offres écrites sous S. T. 666 au bureau de la Feuille d'avis.

DEMOISELLE OU DAME
est demandée pour des travaux faciles de bureau : emballages, manutention. — Faire offres écrites, avec prétentions de salaire, à Paul Kramer, Usine de Maillefer, Neuchâtel.

Entreprise de Neuchâtel cherche pour tout de suite ou pour date à convenir une **employée de bureau** vive et intelligente, au courant des travaux en général et capable de faire preuve d'initiative. Place stable et bien rémunérée.

Faire offres manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae, de copies de certificats et d'une photographie sous chiffres G. Y. 715 au bureau de la Feuille d'avis.

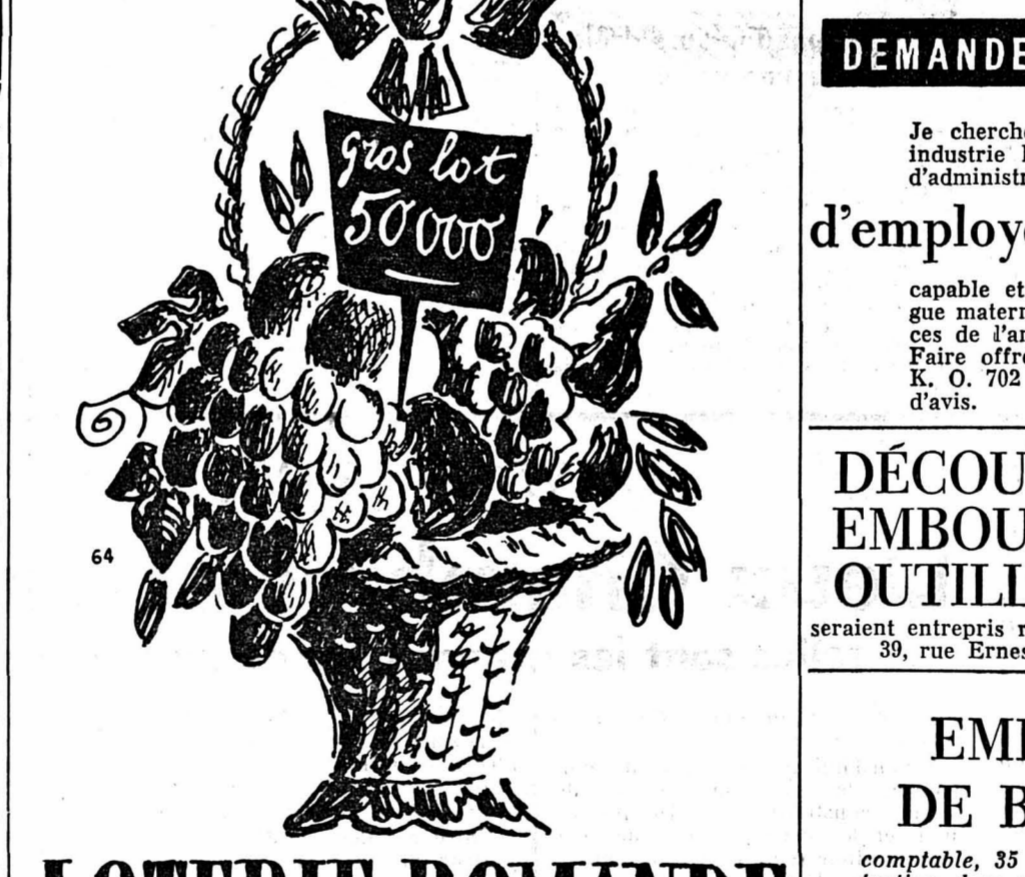
Garçon de 16 à 18 ans, actif et débrouillard, de toute confiance, trouverait emploi de **commissionnaire** dans commerce de détail de la place. Travaux de nettoyage. — Salaire de début : Fr. 200.— par mois. — Offres écrites à X. A. 700 au bureau de la Feuille d'avis.

Entreprise du Bas-Valais cherche une bonne **STÉNO-DACTYLO** ayant connaissance parfaite du français et de l'allemand, ainsi que de tous les travaux de bureau. Place stable bien rémunérée. Entrée tout de suite ou à convenir. — Faire offres avec curriculum vitae, photographie et références à Case postale 22, Monthey.

La Fabrique de câbles électriques A CORTAILLOD engagerait immédiatement **personnel féminin qualifié** pour travaux d'essais de laboratoire et pour la fabrication de câbles téléphoniques.

mécaniciens manœuvres (de 18 à 35 ans) pour divers travaux de câblerie, de fonderie, pour moulage à la machine, **laveur-chauffeur** pour l'entretien des voitures. Places stables et bien rémunérées. Se présenter au bureau du personnel, les jours ouvrables, de 10 h. à 12 h.

tirage 21 septembre



LOTTERIE ROMANDE
Neuchâtel, Faubourg du Lac 2 Chèques postaux IV. 2002

On cherche pour tout de suite un jeune garçon comme **porteur de pain** Boulangerie-Pâtisserie de l'Université.

Médecin-dentiste cherche une **secrétaire-demoiselle de réception** Adresser offres écrites à S.T. 714 au bureau de la Feuille d'avis.

On engagerait un **PEINTRE** qualifié. — Faire offres à F. Colomb, plâtrerie-peinture, à Bevaix. Téléphone 6 62 59.

On cherche une **JEUNE FILLE** aimant les enfants, pour la cuisine et les travaux de ménage. Vacances dans les Alpes. Offres à Mme R. de Perrot, chalet « At Home », Champéry.

EMPLOYÉ (E) DE BUREAU ayant de très bonnes notions commerciales, habile sténo-dactylographe, de toute confiance, à même de travailler seul(e) et capable d'initiative, est demandé(e) tout de suite ou pour date à convenir. Salaire à convenir. — Faire offres détaillées avec curriculum vitae et photographie, sous chiffres H. X. 645 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous cherchons, pour entrée immédiate ou à convenir, une **jeune sténo-dactylographe** ayant fait un diplôme commercial ou un apprentissage pour être occupée à tous travaux de bureau. Place stable. Possibilités d'avancement. Travail intéressant et varié pour personne s'adaptant facilement et faisant preuve d'initiative. — Adresser offres écrites avec copies de certificats, curriculum vitae et photographie sous chiffres P. 5272 N. à Publicitas, Neuchâtel.

VENDEUSE expérimentée, connaissant à fond les bas, gants et colifichets, de caractère agréable, présentant bien, serait engagée par magasin de nouveautés de la place. Entrée à convenir. Offres manuscrites à F. B. 699 au bureau de la Feuille d'avis.

DEMANDES D'EMPLOIS
Je cherche une place stable dans industrie horlogère ou secrétariat d'administration en qualité **d'employée de bureau** capable et de toute confiance. Langue maternelle française, connaissances de l'anglais et de l'allemand. — Faire offres écrites sous chiffres K. O. 702 au bureau de la Feuille d'avis.

DÉCOUPAGES EMBOUTISSAGES OUTILLAGES seraient entrepris rapidement par M. SPAHR, 39, rue Ernest Schuler, BIENNE.

EMPLOYÉ DE BUREAU comptable, 35 ans, cherche une situation dans un commerce ou une industrie. Eventuellement comme employé intéressé. Offres sous chiffres F. N. 670 au bureau de la Feuille d'avis.

William-W. Châtelain graphologue-psychologue-conseil **Conseiller familial** **Orienteur professionnel** NEUCHÂTEL-MONRUZ Tél. 5 34 10

JEUNE FILLE sortant des écoles, de bonne volonté, cherche place dans une famille privée, pour aider au ménage où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française, en compensation, et de jouer un peu de piano pendant ses moments libres. Entrée en hiver. Offres à Mme B. Finger, forge Lindén, Oberdiessbach, Berne.

Représentant actif et sérieux, possédant permis de conduire, cherche place dans la branche alimentaire. Libre tout de suite. Adresser offres écrites à K.K. 720 au bureau de la Feuille d'avis.

BONNE VENDEUSE cherche place dans un magasin de la ville. Alimentation pas exclue. Certificats à disposition. Adresser offres écrites à D. T. 709 au bureau de la Feuille d'avis.

Dame disposant de ses matinées cherche des **heures de ménage** au centre de la ville. — Adresser offres écrites à F. H. 693 au bureau de la Feuille d'avis.

HOMME sérieux et travailleur, connaissant parfaitement son métier, cherche un industriel travaillant le métal dur, qui pourrait lui servir de **véritable à domicile**

Offres sous chiffres OFA 11327 L à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

COMMERCANT dans la branche automobiles cherche une **collaboratrice** avec capitaux en vue d'association. Etrangère acceptée ; mariage éventuel. Affaire sérieuse et d'avenir, très intéressante. Faire offres à case postale 23, Martigny-ville.

Ménage sérieux, connaissant bien la vigne, cherche place de **VIGNERON** pour cet automne, si possible avec petit rural et bon logement. Adresser offres écrites à J. L. 687 au bureau de la Feuille d'avis.

DAME seule, âgée de 60 ans, bonne ménagère, cherche place chez monsieur ou dame seule, pour faire le ménage. — Adresser offres écrites à A.Z. 718 au bureau de la Feuille d'avis.

APPRENTISSAGES
Apprentissage de serrurier Jeune homme en bonne santé, intelligent et désireux de faire un bon apprentissage de serrurier, peut se présenter chez Max DONNER, maître serrurier, chemin de Chanterme 20, Neuchâtel, — Tél. 5 25 06

Jeune fille sérieuse de 15 à 18 ans, désirant faire un apprentissage complet peut faire des offres écrites à M. Z. 662 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche une **apprentie régleuse**

PERDUS-TROUVÉS
Perdu, entre Valangin et Villiers, une **MUSETTE** blanche avec son contenu. La renvoyer contre récompense à Josette Tissot, Valangin.

AVIS DIVERS
Je cherche à emprunter la somme de **Fr. 200.—** remboursable par mois, avec intérêt. Présant. — Adresser offres écrites à O. F. 705 au bureau de la Feuille d'avis.

Qui préterait **Fr. 3000.—** remboursables au gré du prêteur. — Adresser offres écrites à V.A. 719 au bureau de la Feuille d'avis.

Restaurant neuchâtelois sans alcool Tél. 6 15 74

L'orchestre **Tourbillon Musette** cherche un engagement pour les vendanges. Se recommander pour tous les bals et soirées. — S'adresser : Francis Bonzon, Neubourg 19, Neuchâtel.

DEM. A ACHETER
Personne sérieuse cherche à reprendre un petit **COMMERCE** Ecrite à 1946 T.Q., poste restante, Le Locle.

AVIS MÉDICAUX
Dr Bonhôte DE RETOUR

REMERCIEMENTS
Madame et Monsieur Philippe BOURQUIN ; Madame Martha EMMENEGER, très touchés des nombreux témoignages de sympathie émanant de toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, remercient sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part. Un merci spécial pour les nombreux envois de fleurs.

Madame veuve Lina BERGER et famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil ; un merci tout spécial pour les nombreux envois de fleurs.

Madame veuve Charles CLOTTU remercie de tout cœur toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans son grand deuil.

Madame veuve Charles CLOTTU remercie de tout cœur toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans son grand deuil.

Jardin 26

ROMAN par **CLAUDE EYLAN**

— Quelle chance ! affirma Marijn avec une conviction enthousiaste. Une si agréable... (il hésita avant de dire compagne et dit « voisine » de voyage). Je vais jusqu'à Vladivostok, moi aussi, avec le convoi de mardi soir.

Ils parlaient encore à deux heures du matin quand le train s'arrêta à Viborg.

— Vous ne parlez pas le russe, bien entendu, dit Wanda. Ma mère était de Kiev et je me débrouille assez bien. A votre service !

Elle ouvrit ses bagages avec dextérité écartant elle-même les objets afin que les douaniers pussent tout inspecter à leur aise, sans rien toucher avec leurs doigts sales et, sans façon, pria l'un d'eux de lui faire présent de son paquet de papirouses (cigarettes) qu'elle se mit à fumer sèchement, l'une après l'autre, comme elle avait fait des siennes au départ d'Helsinki.

— Passez-moi votre manteau, Marijn (elle disait Marin avec un accent tzigane en roulant l'r voluptueuse-

ment). Passez-moi votre manteau et glissez dans les poches profondes la lecture que vous désirez soustraire aux scellés. Oui ! dans ce pays, tout ce qu'on ne comprend pas est suspect. Cette livraison d'Esquire que je vois là, (comment diable vous l'êtes-vous procurée ? Il faudra que vous me la prêtiez !) sera confisquée ou scellée, soyez-en sûr, et s'ils la voient, vous n'aurez rien à lire durant le voyage.

Wanda s'était emparée du manteau de son compagnon, l'avait jeté sur ses épaules, fourrant dans les poches intérieures, Esquire, Life et une poignée de lettres qu'elle avait sauvées des profondeurs du sac de toile, où elles étaient pêle-mêle avec des chaussettes.

A côté des jeunes gens, trois douaniers avec un zèle malveillant inspectaient jusqu'à la doublure valises et vêtements d'un petit Japonais grêle et ragueur qui écumait et sacrétait de toute sa gorge.

Wanda amusée observait le manège des douaniers.

— « L'Ours et le Singe », glissa-t-elle à l'oreille du jeune Hollandais, en attendant que « l'Ours et l'Agile » nous donnent une petite représentation de gala au bénéfice de leurs « bonnes œuvres » respectives. Il y aura encore pour nous, recasés des pays martyrs d'aujourd'hui, de bonnes heures de rire : les voir aux prises, s'entre-déchantant. Quels jeux de cirque !

A Leningrad, quand il quitta son coupé, Marijn ne vit Wanda ni sur le quai ni dans le wagon. Il ne la retrouva que le lendemain à l'Hotel Métropole de Moscou où elle se trouvait déjà dans le hall, lorsque la jeune fille de l'Intourist qui avait cueilli Marijn sur le quai l'y eût déposé pour le déjeuner et un bain. Il fit semblant de ne pas la voir pour ne pas la gêner si, pour quelque raison, elle cherchait à l'éviter et aussi parce qu'après sa cordialité, le soir de leur rencontre, il avait compté passer la journée avec elle à Leningrad, et boudait. Il s'était tant ennuyé dans la grande ville maussade et morte, malgré les discours en mauvais suédois de la jeune Intourist qui s'efforçait d'intéresser les étrangers confiés à sa surveillance.

Marijn n'avait pris aucun intérêt aux larges avenues quasi désertes, aux innombrables musées installés dans les anciennes maisons de maître, à la minable pacotille exposée aux devantures de magasins lugubres. Habitué aux cuivres reluisants, aux lumières, au mouvement, à la propreté méticuleuse et saine de la Hollande cosse, il se sentait mal à l'aise dans le cadre terni, délabré de Leningrad.

La ville avait l'air d'une ville désaffectée. La misère, la saleté, l'évidente négligence du régime indiffèrent à l'ancienne splendeur de la ville des Tsars modernes choquaient sans apitoyer.

Tout au plus Marijn avait-il goûté

la visite à l'Ermitage où il s'était attardé devant les œuvres des maîtres hollandais, le cœur soudain étreint par le souvenir de tout ce qui était demeuré là-bas.

Pour la première fois depuis son départ de Delfzijl, il avait éprouvé le mal du pays. L'absence de Wanda et surtout la désinvolture avec laquelle la jeune femme avait disparu avaient accentué, peut-être causé, son spleen.

— Ah ! Vous allez fausser compagnie à l'archange Intourist, je présume. Je vous prends à mon compte aujourd'hui...

A grandes enjambées, ses chevilles si fines, longues, moulées dans d'élégantes bottes de cuir mince, Wanda venait à lui :

— Qui ? Alors nous partons, n'est-ce pas ?

Il répéta machinalement après elle *nicht wahr* (n'est-ce pas), non pour plaisanter, mais pour le plaisir de sauver les deux mots dont l'intonation et le sourire qui les accompagnaient lui plaisaient. L'équilibre, le bien-être revenaient en lui comme par enchantement du seul fait de la présence de Wanda et il se rendait compte parfaitement.

— Curieux, songea-t-il, combien la simple existence d'une jolie femme se mouvant dans l'aura d'un jeune mâle normalement affiné, a d'importance pour son équilibre. Je ne suis pas amoureux de Wanda ; je ne la connais pas avant-hier ; pourtant son absence, « son manque » me « gênait »

hier bien davantage que les malheurs de mon pays, l'insécurité des miens, l'incertitude de mon avenir.

A la remorque de la Roumaine, Marijn parcourut Moscou dont l'animation lui plut.

— Comme celui de tout le monde, votre billet comprend vos trois repas, le taxi qui vous charge et vous reconduit à la gare, le *Sightseeing*, les pourboires, mais pas l'argent de poche. Un conseil : avez-vous des roubles ou des dollars ?

— Quatre roubles et des dollars.

— Dépensez donc vos quatre roubles en cartes postales à vue si vous voulez ; car je vois cela au bout de votre nez et à la candeur de vos yeux, (Marijn eut envie de se rebiffer au mot candeur qui ne fait jamais plaisir aux jeunes gens), vous allez bien envoyer des cartes à vue, n'est-ce pas ?

Marijn dut en convenir.

— Certes, j'en enverrai.

— Quand je vous le disais ! Eh bien ! envoyez-en et priez Dieu qu'elles arrivent à destination. Oyez cela ! en l'an de douleur 1940, Marijn, jeune Hollandais sentimental, envoie des cartes à vue. Je vous embrasserais pour cela !

— Ne vous gênez pas ; pour cela ou pour autre chose.

— En son temps ! en son temps ! Voyons, parlons d'abord sérieusement. Si vous n'avez pas envie d'être plumé, gardez vos dollars. On vous donnerait ici 5 roubles pour un dollar ; c'est un vol éhonté ; cela met

l'œuf à trente cents, le paquet de tabac ordinaire à deux dollars, une paire de souliers à vingt-cinq dollars et tout à l'avenant. Moi, j'ai encore cent cinquante roubles ; plus qu'il m'en faut jusqu'à Vladivostok. C'est d'ailleurs toute ma fortune. J'en mets la moitié à votre disposition. Vous me rembourserez plus tard au cours du voyage quand j'aurai trouvé, ce qui ne sera pas très difficile, quelque amateur à qui vendre une pièce quelconque de votre garde-robe. Pensez donc ! Pour votre chapeau gris, qui vous donne l'air endimanché (un homme qui a une masse de cheveux onds comme vous a toujours l'air endimanché sous son chapeau), pour votre chapeau gris, dis-je, faites voir ! un Borsalino ? Eh bien ! mon cher, on vous en donnera bien cent cinquante roubles ; oui, trente dollars. Ça, c'est une affaire !

Marijn ne put se retenir de rire. C'est vrai que le Borsalino lui donnait l'air endimanché ! Le consul le lui avait fait acheter à Helsinki où le choix était mince, car le sac du marin déserteur Van der Veen ne contenait pas de couvre-chef.

(A suivre)

Administration: 1, rue du Temple-Neuf
Rédaction: 3, rue du Temple-Neuf
Bureau ouvert de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à 12 h.
La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h. 30), le samedi jusqu'à 9 h. 30 pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin
Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

AVIS OFFICIELS



PLACE AU CONCOURS

Un poste d'agent à la Garde communale est mis au concours. Conditions à remplir: être de grande taille, apte au service militaire et âgé de moins de 30 ans; avoir une bonne instruction générale, avec connaissance suffisante de l'allemand. Pour autant qu'il remplira ces conditions, la préférence sera donnée à un postulant de la circonscription communale ou dont la famille est domiciliée à Neuchâtel. Les offres de service, écrites à la main et accompagnées du livret militaire, seront reçues jusqu'au 27 août par la Direction de police, où tous renseignements utiles peuvent être demandés. LA DIRECTION DE POLICE.

IMMEUBLES

IMMEUBLES A VENDRE

- 1. Immeuble locatif, rue de la Côte, au-dessus de la gare, de trois logements de quatre chambres, confort. Jardin d'agrément.
2. Immeuble locatif, Petit-Catéchisme, belle vue, trois logements de trois chambres, confort, jardin d'agrément.

Pour tous renseignements, s'adresser: téléphone 5 40 91.

On cherche à acheter ou à louer, à la campagne, dans le canton de Neuchâtel, région pas trop décentrée, une

MAISON de quinze à vingt-cinq chambres, avec terrain. Adresser offres écrites à M. N. 704 au bureau de la Feuille d'avis.

Beau choix de cartes de visite au bureau de l'imprimerie

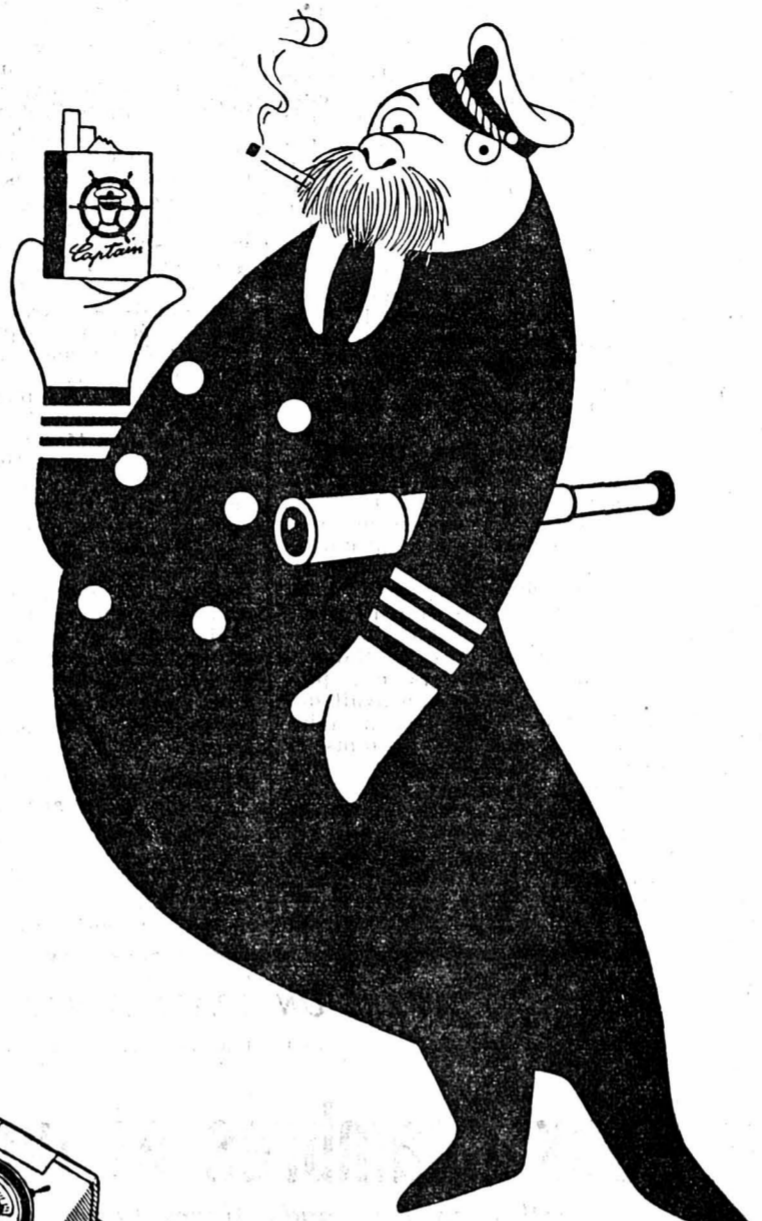
A VENDRE

A vendre d'occasion un POTAGER deux trous avec deux plaques chauffantes. Demander l'adresse du No 695 au bureau de la Feuille d'avis.

Qui aura besoin

de cran boire du vin d'Algérie, d'Oran, des magasins Meier S. A. Vin blanc "Stranger" 1945 à 1 fr. 90 le litre que vous devriez aussi goûter.

« Ask those who smoke them ! »



AMERICAN CIGARETTES MADE AS IN U.S.A. Retail price for Switzerland 80 cts

Rabus Opticien diplômé NEUCHÂTEL Sous l'Hôtel du Lao

TILSIT

Un fromage tout GRAS, salé à point, au même prix que le fromage ordinaire, en vente chez PRISI HOPITAL 10.

HARASSES

à fruits et légumes « Standard ». Local de vente: rue Tour 10, bureau: M. Cloux-Werner, Ruchonnet No 14, Lausanne. Tél. 3 38 67

— Quand vous avez du vague à l'âme — vous pensez au Grapillon pur jus de raisin frais sans alcool le litre la bouteille à Fr. 2.70 2.37 le flacon -67 + verre et ica.

Zimmermann S.A.

Phosphasel

le nouveau sel de cuisine qui... calme les nerfs, active la digestion, augmente la teneur en calcium Le paquet de 1 kg. Fr. 1.55

DROGUERIE Burkhalter St-Maurice & NEUCHÂTEL O. I. C. M. 11 328

La première crème de chocolat de Fribourg Choco-Moi se mange aussi comme chocolat — Fr. -.88 la boîte de 125 gr. net

Zimmermann S.A.

Faire des heureux c'est vendre ses vieux habits et souliers à G. Etienne, Moulins 15, bric-à-brac, spécialiste dans les habits d'occasion. Se rend à domicile.

AVIS DIVERS

LA CASSATA NAPOLITAINE au tea-room Lehmann anciennement Lischer

A qui emprunter RAPIDEMENT DISCRETEMENT SANS FRAIS ELEVES de Fr. 500.- à 3000.- remboursables par mensualités ? & Gestion et Contrôle S.A. Corratier 10 - Genève

FERMETURE HEBDOMADAIRE Le restaurant MEIER restera fermé tous les mercredis jusqu'à nouvel avis.

COURVOISIER & CIE - BANQUIERS NEUCHÂTEL - Faubourg de l'Hôpital 21 GERANCES - BOURSE - CHANGES PRÊTS (Fonctionnaires - Employés - Commerçants) Conditions avantageuses - Discrétion

ROGER STÖCKLI

PEINTRE - DÉCORATEUR MAÎTRE PEINTRE-DIPLOMÉ

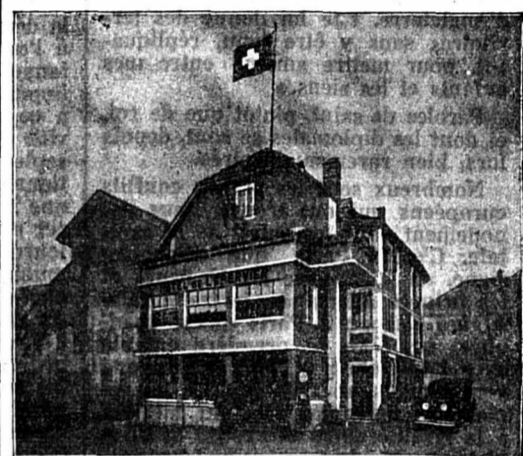
a ouvert son atelier NEUCHÂTEL - AVENUE DU 1er-MARS 20

JOUEURS D'ÉCHECS!

Participez à la Coupe d'échecs organisée à Peseux cet hiver. Inscriptions et finance de Fr. 1.— à adresser à O. Raaflaub, rue du Collège, Peseux. Dernier délai d'inscription: 26 août 1946.

PAR CES BELLES JOURNÉES, Venez sur la SUPERBE TERRASSE de L'HÔTEL TERMINUS A NEUCHÂTEL

Panorama unique et grandiose CONSOMMATIONS DE CHOIX A DES PRIX MODÉRÉS



Spécialité de TRUITES AU BLEU Hôtel de l'Épervier - CERNIER Téléphone 7 11 48. Le nouveau tenancier.



COMPTOIR SUISSE FOIRE RHODANIENNE FRANCO-SUISSE Lausanne 7. 22 SEPT. 1946

BILLETS SIMPLE COURSE VALABLES POUR LE RETOUR

PROMENADES EXCURSIONS HÔTELS-RESTAURANTS-PENSIONS

AUTOGARS F. WITTMER & FILS NEUCHÂTEL

vous proposent de magnifiques excursions:

MARDI 20 AOUT 1946

LE LAC BLEU

par Berne - Thoun - Spiez Départ: place de la Poste, à 6 h. 30 Prix: compris entrée au lac Bleu, Fr. 15.50

MERCREDI 21 ET JEUDI 22 AOUT 1946

Le Righi-le col du Susten

par l'Entlebuch - Lucerne - Arth - Goldau - Righi-Kulm - Witznau - Altdorf - Col du Susten - Interlaken - Thoun - Berne Départ: place de la Poste, à 6 h. 30 Prix (compris chemin de fer du Righi, souper, logement et déjeuner à Righi-Kulm): Fr. 52.— Sur demande: deux diners Fr. 12.— en supplément

VENREDI 23 AOUT 1946

BRIENZ-ROTHORN

par Thoun - Spiez - Interlaken, retour par Gunten Départ: place de la Poste, à 6 h. 30 Prix (compris chemin de fer Brienz-Rothorn-retour): Fr. 24.— Inscrivez-vous sans tarder chez F. Wittmer & Fils, Neuchâtel, tél. 5 26 68 ou à la librairie Berberat (sous l'hôtel du Lac), tél. 5 28 40

BÂCHES

U. S. A. ARMÉE

à vendre d'occasion et neuves, qualité supérieure; toutes dimensions jusqu'à 6/12 m.

Prix très bas. Priorité d'achat aux premières demandes.

Pour visiter, faire offres sous chiffres A. U. 696 au bureau de la Feuille d'avis.

UN PETIT VOILIER

coque acajou, quatre voiles, ancre, etc., EST A VENDRE

Réelle occasion, construction récente. Ecrire sous chiffres P.10734 N. à Publicitas S. A., Neuchâtel.

Tapeuils Style

pour tapisserie

LOUIS XIII LOUIS XV

Jean Perriraz ENTREPRENEUR TAPISSEUR-DÉCORATEUR 8, rue de l'Hôpital Téléphone 5 32 02



Toutes marques depuis Fr. 394.-

Une question de confiance est l'achat de votre

COMBUSTIBLE

F. PERRITAZ

vous donnera toujours satisfaction NEUCHÂTEL BOUDRY Temple-Neuf 8. Tél. 5 38 08 Pré-Landry. Tél. 6 40 70

LA BONNE MOUTARDE



PLANTONS

de scaroles, plates et frisées, choux chinois, choux marcelins, choux frisés, poireaux, oignons blancs, fraisiers repiqués, chez P. BAUDIN, Poudrières 29, tél. 5 42 13. Banc au marché.

MAGASINS MEIER S. A.

Bocaux, jattes, bouteilles Bulach avec les timbres d'économie. Gallophanes et parchemins.

Thon Provost

entier tout blanc à l'huile d'olive 1/6 à Fr. 1.70 1/4 à Fr. 2.45 qualité en vente depuis des mois chez

Zimmermann S.A.

BAISSE SUR SARDINES

dans les magasins Meier S. A., thon à l'huile depuis 1 fr. 25 déjà.

A vendre, d'occasion, en bon état, une

POUSSETTE

bleu marine, au prix de 80 fr. — Adresser offres écrites à E. E. 694 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous conseillons

d'envoyer de nos pommes de terre Bintje à 14 fr. les 50 kg. car la récolte sera réduite. — Magasins Meier S. A.

A vendre un

CAMION « BEDFORD »

deux tonnes, six cylindres, 16 CV. — S'adresser au garage Stauffer, Serrières, tél. 5 30 73.

A vendre une

camionnette « Delage »

12 CV. en parfait état. Adresser offres écrites à C. V. 703 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

traversins et oreillers (neufs); bas prix. — S'adresser Rouges-Terres 3, Hauterive.

TABLEAUX

Deux paysages de G. Jeanneret, fleurs, Ch.-Ed. Dubois, Almé Barraud et autres. Prix très avantageux. Demander l'adresse du No 711 au bureau de la Feuille d'avis.

Six porcs

d'environ 30 kg. à vendre chez Wingler, la Grande-Sagneulle sur Rochefort, tél. 6 51 74.

A vendre un

JOLI CHALET

neuf, à la Tène. Adresser offres à M. W. 694 au bureau de la Feuille d'avis.



Pour les vacances en montagne!

GILET sous-blouses, pure laine, dans de très jolis coloris... depuis Fr. 19.—

GILET sans manches, pure laine à porter sur le chemisier... Fr. 20.90

JAQUETTES en tous genres

Guye-Prêtre NEUCHÂTEL

Autos, occasions

EN VENTE:

- Olympia 1937, quatre vitesses, pneus neufs; Olympia 1939, quatre vitesses; Cabriolet-Spider Essex 1935, intérieur cuir; Chrysler Plymouth 1935; Citroën 1938, sept places, toit ouvrable; Opel 1934 avec porte arrière 6 CV; Opel fourgonnette 1934 6 CV.

CHATELARD 9 - PESEUX Tél. 6 16 85

Pour vos IMPRIMÉS

Une seule adresse

L'IMPRIMERIE CENTRALE

Rue du Concert 6, 1er étage Tél. 5 12 26

Crème noisette Purée amande pour tartiner. Vente libre

VITA-NOVA Seyon 24 - Tél. 5 33 03 D. Gutknecht.

A vendre un

LIT

à une place et demie, en très bon état, avec literie. S'adresser: Vauseyon 19, 1er étage.

A vendre

paille d'avoine

environ 1500 kg., à prendre au battoir, dans quelques jours. S'adresser chez Fritz Sauser, Cornaux.

A vendre une belle

POUSSETTE

gris-bleu, 70 fr. S'adresser à Raoul Nicoud, Pierre-à-Mazel, Neuchâtel.

Vélo d'homme

chromé, à vendre, état de neuf, trois vitesses. Fr. 280.— Cycles-Motos, Châtelard 9, Peseux. Téléphone 6 16 85.

Voilà du sucre

pour confiture à 55 c. le 1/2 kg., dans les magasins Meier S. A. Bocaux, bouteilles Bulach, jattes.

POUSSETTE

moderne, crème, avec coffre. Superbe occasion. — Faubourg de la Gare 29, 2me.

Nos articles et nos documents d'actualité

EN MARGE DE L'ASSEMBLÉE DES « VINGT ET UN »

Paris a été de tout temps siège des conférences de paix

de M. Albert Mousset dans « l'Époque » :

De M. Albert Mousset dans « l'Époque » :

Paris s'honore de donner l'hospitalité aux arbitres de la paix. Dieu sait quelle résonance aura leur œuvre dans l'histoire : il est à craindre qu'elle n'ajoute rien au prestige de la capitale.

Peu de villes, en tout cas, ont vu défiler au cours des âges plus de plénipotentiaires et siéger plus de congrès. Il faudrait un volume pour faire revivre les fastes, cérémonies et réjouissances publiques auxquels ont donné lieu les négociations heureuses et les règlements pacifiques dont Paris a été le témoin.

Dès le temps de saint Louis, en 1258, les rois de France et d'Angleterre y signèrent, au temple, un traité qui stipule, entre autres, la levée et l'entretien de cinq cents chevaliers destinés « au service de Dieu, de l'Église ou de l'Angleterre ». On voit déjà apparaître là le principe d'une gendarmerie de la paix. Comme le traité comportait aussi d'importantes concessions territoriales, les contemporains reprochèrent au bon roi son excès de générosité à l'égard du roi d'Angleterre. « Je lui donne des territoires sans y être tenu, répliqua-t-il, pour mettre amour entre mes enfants et les siens. »

Paroles de saint, plutôt que de roi, et dont les diplomates se sont, depuis lors, bien rarement inspirés.

Nombreux sont les grands conflits européens qui ont trouvé leur dénouement dans les palais de la capitale. C'est à Paris que Richelieu signe, en 1634, avec les électeurs et les princes allemands, le traité relatif à l'Alsace ; à Paris qu'est ébauchée, en 1727, la première entente avec l'Autriche ; à Paris encore que sont conclus, en 1763 et 1783, les règlements coloniaux qui ont mis fin à la rivalité entre la France et l'Angleterre.

Mais c'est surtout au XIX^{me} siècle que le rôle de Paris comme « capitale de la paix » s'est affirmé. La fin des guerres révolutionnaires y est célébrée en 1801 sur la place de la Concorde avec la mise en scène symbolique de l'époque : une pantomime représentait des troupes en marche, des combats, un assaut, des incendies, afin de donner à la foule le spectacle des horreurs de la guerre. Puis le canon se tait, des combats cessent et l'on voit, autour du temple de la Paix, tous les peuples de l'Europe rassemblés dans une fraternisation générale. Un « ballet des nations réconciliées » couronne ce pittoresque tableau.

La fin des guerres de l'Empire donna lieu à une manifestation moins bruyante mais plus durable : l'attribution du nom de « rue de la Paix » (porté jusqu'en 1906 par la rue de l'Abbaye), à la voie qui avait d'abord reçu le nom de Napoléon ; c'est notre parisianissime rue de la Paix actuelle.

A Paris fut également signé le traité de 1856 qui liquida la guerre de Crimée et donna à la question d'Orient son premier règlement général. Inspiré de la tradition politique de la France il fut pour celle-ci la revanche du Congrès de Vienne. On y reconnut l'indépendance administrative de la principauté de Serbie et on y prépara l'émancipation des provinces roumaines qui devaient trouver, deux ans plus tard, dans une convention également signée à Paris, les bases de leur nouveau statut.

Les traités qui mirent fin à la première guerre mondiale ont été conclus non dans la capitale, mais dans les sites historiques de la banlieue occidentale.

C'est au château de Versailles, dans la Galerie des Glaces, que fut signé, le 28 juin 1919, le traité qui consacra la défaite de l'Allemagne wilhelmine, à l'endroit même où, en 1871, Guillaume I^{er} avait ceint la couronne impériale. Pourquoi ne pas rappeler, à ce propos, que, dans cette même ville de Versailles avait été signé, en septembre 1783, le traité qui sanctionnait l'indépendance de l'Amérique ? La salle des Traités, où eut lieu cet acte mémorable est, encore aujourd'hui, le joyau de la Bibliothèque municipale : sa décoration est un chef-d'œuvre du goût français à la fin du XVIII^{me} siècle.

C'est également à Paris, au ministère des affaires étrangères que fut signé, le 27 août 1928, l'acte général de renonciation à la guerre honorablement connu sous le nom de pacte Briand-Kellogg.

C'est ce même palais du Quai-d'Orsay qui avait reçu, en 1856, les plénipotentiaires du Congrès de Paris. Il venait alors à peine d'être achevé. On remarqua à l'époque que la façade du palais porte de grands cartouches ovales en marbre qui semblent attendre des inscriptions de victoires diplomatiques, comme sur un arc de triomphe de la paix. Mais ces panneaux sont restés vierges. La sagesse des hôtes du Quai-d'Orsay entend signifier par là que la bonne négociation est celle qui ne constitue ni une victoire ni une défaite, mais une œuvre de justice et de raison. On ne la clairo pas. On ne la grave pas sur le marbre.

VOYAGE AUTOUR DE NOTRE PAYS

Interlaken a cessé d'être le Q. G. du général pour redevenir la station de villégiature de jadis

Autopolis

La célèbre station oberlandaise a retrouvé ses amis, cette année. Elle en a même repris de nouveaux. Les Américains, les membres de la commission de l'U.N.R.R.A., car les gens d'outre-Atlantique manquaient encore, avant-guerre, à la longue liste des admirateurs d'Interlaken.

La Jungfrau s'étale, à l'épreuve des siècles, dans l'échancrure des roches lointaines. Cette toujours belle personne a des caprices, que chacun excuse ; elle se cache constamment derrière des brumes, des brouillards, des nuages et, exceptionnellement, veut bien exposer clairement ses charmes aux regards de la foule bigarrée et patiente.

Les autos de tous calibres et marques, les jeeps, les cars, les taxis, les motos, les vélos, les fiacres amènent, promèment, emmènent journellement des foules. Celle des piétons est considérable aussi. On reconnaît les Anglais au fait qu'ils portent de nombreux petits paquets ; ils contiennent des bas pour les dames, des sous-vêtements pour les hommes, que ces insulaires enchantés peuvent enfin obtenir librement chez nous. Ils en parlent avec ravissement dans les jardins des hôtels ou des tea-rooms, il est piquant — et presque touchant — d'assister au déballeage de bonnetterie, fait par des gens très bien, dans l'allégresse qu'ils baignent de posséder de ces choses précieuses et de les montrer fièrement, là, en plein air, en plein jour...

Les Belges sont là aussi, et beaucoup de Français. Une magnifique auto monégasque, luisante et souple, est venue ces jours. On a dit : c'est « le » prince. Et chacun de se retourner au passage de la noble voiture. A certaines heures, l'embouteillage de la rue principale est complet. Outre les étrangers, toute la Suisse, cantons et demi-cantons, arrive sur quatre pneus et avec un nombre incalculable de chevaux (H.P.). Ces chevaux, heureusement, sont de paisible espèce, mais quelle concurrence ils font à ceux qui tirent les fiacres !

Les beaux 1900

A l'exemple de ce qui s'est fait récemment à Monte-Carlo, le karsaal organisa, à la mi-août, un bal 1900, le plus grand de la saison. On avait fait appel au bon dessinateur Gea Augsburg pour la décoration d'un bar 1900, et à des danseurs du ballet de l'Opéra. L'appel était allé en outre au public, afin qu'il vint à cette soirée en costumes 1900, et il y répondit avec empressement pour notre grand plaisir. Le plaisir tinté de mélancolie, du reste, des gens qui peuvent se souvenir clairement des débuts du siècle. Ainsi, danseurs et surtout danseuses reculérent de quarante ans dans leurs atours, évoluant dans des décors adéquats inchangés, chargés, surchargés, de ce karsaal orné de dorures, moulures, verdure, garnitures, enjoliveurs, à ne plus savoir où poser l'œil avec tranquillité. Ce cadre, donc, était fin prêt depuis quarante ans ; les belles dames à volumineux chapeaux, ornés d'immenses plumes — on disait des pleureuses, pour ces plumes — serrées dans d'implacables corsets, rutilantes de jais, chargées de chaînes (d'or), bouclées de chichis, chaussées de souliers étroits, pointus, brodés de soutaches et de paillettes, ces dames, donc, auraient pu paraître fagotées. Elles ne l'étaient point : la faculté d'adaptation est grande chez la femme, comme on sait, et sa grâce s'accommodait de tout. Elles avaient mis tous leurs soins, enfin, à être de 1900 des pieds à la tête.

Depuis le matin, en effet, les coiffeurs de la ville se faisaient du cheveu, préparant bouclettes, peignes, barrettes, fers à friser, donnant, refusant des rendez-vous. Des coiffeuses s'élançaient dans le hall des hôtels, les quatre fers en l'air, vraiment, pour donner le dernier pli aux coiffures compliquées. Au soir tombant, les fiacres, bien dans la note, amenèrent au grand portail du Casino, des brassées de jupes roses et vertes, des mantelets soutachés, et couverts de jais. Les paillettes et les fermoirs d'argent des « réticules » pendus à des bras long gantés de

L'énigme de l'est

Un journaliste suisse, M. Jules-Albert Jaeger, écrit à ce propos, dans le « Monde »

La première remarque qui s'impose, lorsque l'on cherche à porter un jugement de valeur sur la Russie contemporaine vue à travers ses forces militaires, c'est qu'il serait inopportun et inadéquat de considérer les troupes russes d'après un seul de ses contingents, voire une seule de ses armées. Quand on a eu, à plusieurs reprises, sous son regard les troupes de Koniev, de Malinovsky, de Tolboukine, de Vorochilov, on doit commencer par noter qu'elles sont d'une extrême diversité. Diversité de qualité technique. Diversité de dotation. Diversité de recrutement. Diversité de discipline et de valeur militaire ou civique. Quand nous entendons dire de l'armée russe en général : « Les Russes ? Ils sont disciplinés ou incorrigibles, ou batailleurs, ou dégoutés de la guerre ou du régime », nous ne pouvons nous empêcher de sourire.

La diversité des troupes

Les Russes que nous avons vus sont au contraire très différents les uns des autres. Au moment de la libération de Prague, il y a quinze mois, nous avons pris nos repas au mess des officiers de l'armée rouge, à l'Alcron. Les hôtes étaient servis par un personnel tchèque, impeccable, en habit et cravate blanche, mais parmi les officiers qui prenaient leurs repas il y en avait qui manquaient de la plus élémentaire éducation, versant sur le tapis le contenu des verres lorsqu'il ne leur plaisait plus, mangeant les coudes sur la table et manquant totalement de vernis. Ailleurs nous avons vu des officiers, appartenant à l'aristocratie du parti, qui étaient d'une élégance, d'une politesse, d'une « tenue » raffinée et à qui la plus vieille civilisa-

tion occidentale n'a rien à apprendre.

Sur les routes de Bohême, à la même époque, on voyait défiler des convois hippomobiles interminables, occupant des dizaines de kilomètres, et composés de petits chariots, peu chargés, conduits par un moujik soldat et entraînés par deux petits chevaux, nerveux et vivants : image d'Asie. A contempler ce spectacle, on était conduit à se demander : « Mais où sont donc les divisions motorisées qui ont bouté la Wehrmacht hors de la Russie et de la Pologne ? Ont-elles jamais existé ? » Eh bien ! oui, elles ont existé ; elles existent toujours. Quand on a vu défiler à grande allure, sur les routes de l'Europe centrale, les superbes unités mécanisées qui, tout récemment, ont fait mouvement d'Autriche et de Hongrie en direction de la Saxe, on ne peut nier que l'armée rouge dispose d'un matériel ultra-moderne, aux mains d'un personnel d'élite.

A en croire les témoignages que l'on pouvait réunir il y a quinze mois, notamment en Moravie, en Slovaquie et en Autriche ou en Hongrie, le comportement de la troupe russe à l'égard de la population civile s'accompagnait, toujours et partout, d'affreuses exactions. Que des abus aient été commis, et même des abus graves, c'est ce que le commandement soviétique, qui ne manque pas de « faire play » en pareille matière, reconnaît sans ambages. Une haute personnalité militaire tenait naguère à un représentant des autorités tchécoslovaques ce raisonnement sans fard :

Amélioration de la conduite du soldat

« Vous vous plaignez de certaines attitudes de nos hommes. Il est indéniable que, au moment de la fin des opérations, les soldats de l'U.R.S.S. se sont comportés sans aucune sen-

sibilité à l'égard de la population et notamment de sa fraction féminine. Dites-vous bien que ce qui s'est passé à ce moment découle de vieilles habitudes ancestrales. Pour nos hommes, le risque, le péril de la guerre trouvent leur compensation naturelle dans le droit qui leur est donné de réclamer certains « péages » de la part de la population civile. Vous les trouvez excessifs, voire inhumains. Vue dans votre optique, la situation s'explique aisément et nous n'avons pas de peine à comprendre votre douleur ou votre scandale. Essayez de vous mettre dans la nôtre. Ce qui est arrivé, chez vous, vous heurte d'autant plus que, dites-vous, nos hommes ne sont pas ici en pays ennemi. Mais avez-vous songé au fait que ce qui vous attriste ou vous indigne se serait assez sensiblement passé dans une quelconque de nos républiques ? Le soldat revendique des droits ; il ne prend garde ni aux nuances ni aux frontières. Parmi ces droits, il en est qui lésent ceux des civils. C'est la loi de la guerre. »

Est-ce à dire que, ceci étant, on puisse croire que le commandement soviétique est resté insensible devant les appels qui lui furent adressés ? Les faits parlent. Que ce soit en Bohême, en Slovaquie ou à Vienne, les témoignages abondent pour attester que, depuis quelques mois surtout, les incidents ont diminué au point de presque disparaître. C'est un fait que, sur les routes, même le soir, et même dans les régions où les garnisons russes foisonnent, on rencontre des femmes et des jeunes filles qui ne donnent point du tout le sentiment de chercher l'aventure, et qui se déplacent, seules, sans inquiétude. Il y a dix mois seulement, une telle perspective ne se serait pas présentée sans la plus vive angoisse, non seulement des intéressées, mais de tous ceux qui tiennent à elles.

Sens de la propriété et réparations

Les Russes ont aussi une conception qui leur est propre du double problème de la propriété et des réparations. Elle n'est pas seulement le fait, comme on est trop enclin à le croire, de leur situation géographique, très orientale, et de leurs principes politiques, organiquement communistes. Si l'on veut porter sur cet aspect de la question un jugement vraiment équilibré, on doit se souvenir des ressentiments laissés dans les masses du peuple russe par le comportement germanique dans les diverses républiques de l'U.R.S.S., de 1941 à 1944. Pendant trois longues années, le sadisme hitlérien s'est lourdement appuyé sur le peuple russe. Il a souffert. Il a conservé la mémoire de ce traitement sans pitié. Ce n'est donc pas seulement parce qu'ils sont des hommes de l'Est, ductiles aux influences de l'Asie, et des bolcheviks, que les Russes ont entrepris une campagne, sans sensibilité, de récupération dans tous les pays de l'axe (et satellites) où ils disposent des leviers de commandes : c'est parce qu'ils prétendent reprendre une fraction au moins de ce qui leur a été dérobé. Quand on voit, dans sa sagesse et sa modération tout occidentale, le Grand-Duché de Luxembourg poursuivre, pour sa part, avec ténacité, une œuvre de récupération qui ne manque pas non plus de réalisme, on perd un certain argument pour protester contre le réalisme de la récupération soviétique dans les zones occupées par l'armée rouge.

Fierté nationale

Enfin, si l'on veut noter encore deux au moins des aspects particuliers de la psychologie soviétique immédiatement contemporaine, on doit marquer le fait que la campagne qui s'est achevée le 9 mai 1945 a puissamment renforcé l'opinion russe dans sa fierté nationale. Les soldats comme les officiers, les civils comme les militaires, sont tous d'accord sur un point : la Russie a gagné la guerre, et sans elle, le monde des peuples libres aurait succombé et serait devenu allemand. L'idée du partage de cette gloire avec des tiers pénètre peu dans l'esprit des masses. Un sous-officier russe avec qui nous nous entretenions nous a dit : « Les Russes ont gagné. Les Américains et les Anglais leur ont donné un coup de main. » Pour lui, les autres — y compris les Français — étaient tout à fait négligeables.

Rien n'est fini

Le second état d'âme que nous avons remarqué, et qui est fort répandu, est que la phase actuelle de l'histoire du monde n'est qu'épisodique. Pour les Anglo-Saxons, pour nous, pour les Belges ou les Suisses, la guerre et son cauchemar sont page tournée. « C'est fini. » Pour les Russes, rien n'est fini. Une manche est gagnée. L'Allemagne est par terre. Mais la politique stalinienne n'est pas parvenue, pour autant, à un stade de démobilitation diplomatique et militaire. L'U.R.S.S. est toujours en alerte et ses combattants sont maintenus dans un état d'esprit de dynamisme militaire. L'armée russe, avec ses quelque 400 divisions, est toujours prête. Elle est aussi disposée au combat, à la marche en avant, aux opérations, à l'heure où ces lignes sont écrites, que lors des combats pour la défense de Moscou ou de ceux pour la libération de Leningrad.

Les techniciens des armées, quels qu'ils soient, lorsqu'ils considèrent cette situation de manière tout objective, ne dissimulent... ni leur admiration, ni leur surprise. Ils ont sous les yeux une force militaire qui, ni moralement, ni matériellement, ne songe à désarmer, et qui, en pleine préparation du traité de paix, exécute ses mouvements de troupes, ses relèves, ses déplacements, non comme en manœuvres, mais comme en pleine guerre. Voyez plutôt à Vienne...

« Nous sommes forts »

Il y a quelques semaines, en Slovaquie, nous nous entretenions, sans témoin, avec un Russe : jeune officier au regard vif, à la prestance élégante, aux propos alertes : « Nous sommes forts, m'a-t-il déclaré. Nous voulons que l'on reconnaisse cette force. Tout le problème est là. Il n'y aura de difficulté entre l'U.R.S.S. et aucune nation si tout le monde admet que notre puissance nous donne droit à des égards et non à des méfiances. Le risque de guerre, s'il y en a, ne peut provenir que du désir qu'auraient certaines nations de traiter la grande Russie en petite alliée. » (Sic.)

Dès lors, que faire ?

Il n'y a pas, en face de la puissance potentielle de l'U.R.S.S. : de nombreuses solutions, hormis celles que leur stupidité conduit à considérer comme n'étant pas des solutions. Il faut apporter à l'examen d'un tel cas les rigueurs d'un diagnostic sans défaut, calme, attentif, conciliant le réalisme et le droit, écartant l'idée de la guerre, et s'attachant à considérer le peuple russe d'aujourd'hui objectivement, voyant en lui moins un ami ou un adversaire qu'une force avec laquelle toutes les nations doivent compter.

Beaucoup de gens se passionnent pour le problème de la bombe atomique. L'expansionnisme eurasiatique, en son genre une autre forme de puissance explosive. Cette puissance peut se déchaîner ou s'intégrer dans une reconstruction générale du monde. Et ce n'est pas une boutade de dire que les deux pôles nerveux de la terre, en cette canicule de 1946, sont Bikini... et le Kremlin.

M.-G. GELIS.

AVANT UN GRAND DÉBAT AU PALAIS BOURBON

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Deux Chambres et un exécutif renforcé

telles sont les grandes lignes du nouveau projet constitutionnel français

Voici comment M. Coste Fleuret « voit » le chef du gouvernement de la Quatrième République :

« Désigné par le chef de l'Etat, le président du conseil des ministres doit obtenir un vote de confiance de l'Assemblée nationale à la majorité absolue et avant même de constituer son cabinet. Cette disposition doit assurer son autorité. C'est en réalité un compromis entre la procédure

employée sous l'ancienne constitution et celle qui a été appliquée sous le régime provisoire. On espère ainsi empêcher le président de la République de faire un choix arbitraire. Une fois confirmé par l'Assemblée, le président du conseil choisit les membres du gouvernement et le cabinet est collectivement responsable devant la Chambre. »

Suite de quoi, s'est posée la question de la stabilité ministérielle et des moyens propres à éviter ces steeps-chase gouvernementaux qui frappèrent de discrédit les dernières années de la Troisième République. Le législateur de la Quatrième a voulu remédier à cet état de choses et c'est ainsi que le projet Coste-Fleuret prévoit « contre » une assemblée nationale indisciplinée l'exercice d'un droit de dissolution.

Ce droit, complexe, n'est confié ni à un homme (président de la République ou chef du gouvernement) ni même à une assemblée (nationale ou conseil de la République) ; en réalité il est confié à l'ensemble de l'appareil politique français et le texte en prévoit l'exercice de la façon suivante :

« La dissolution de l'Assemblée nationale ne peut être prononcée que la seconde année de la législature après décision du conseil des ministres et avis conforme du président de la République. »

De cette façon, toutes les garanties de sécurité sont assurées, d'autant qu'il est prévu, pour éviter un « interrègne » gouvernemental, la « constitution d'un gouvernement intérimaire ayant pour chef le président de l'Assemblée constituante. »

Dans l'organisation des pouvoirs publics, au cas de dissolution, la question du « pouvoir personnel » avec ce qu'elle comporte de menaces dictatoriales a été évacuée. On s'est mis d'accord jusqu'à préciser que « dans le gouvernement intérimaire les fonctions ministérielles seraient réparties au prorata de la force respective des divers partis composant l'Assemblée. »

D'autre part, et c'est là une originalité du projet gouvernemental Coste Fleuret, le principe est acquis d'une responsabilité pénale des ministres, justiciables, au cas de délit dans l'exercice de leurs fonctions, d'une Haute cour, dont les membres seraient choisis au sein de l'Assemblée nationale.

Union française

Passons sur l'articulation future du pouvoir judiciaire — totalement indépendant du pouvoir législatif et exécutif — sur la conception nouvelle des attributions préfectorales et sur le rôle et les prérogatives des collectivités administratives locales et régionales. Tout cela est d'ordre intérieur et sollicite peu d'explications. Par contre, les paragraphes consacrés à l'Union française méritent quelques éclaircissements.

En voici qui ont le mérite de la concision et suffisent à délimiter les contours de cette conception politique qui bouleverse les rapports de force traditionnels existant entre la métropole et les territoires d'outre-mer.

L'organisation de l'Union française s'inspire de la conception fédéraliste. La France forme avec les

peuples d'outre-mer une union fondée sur l'égalité des droits et des devoirs sans distinction de race ni de religion. Deux réformes capitales sont réalisées : 40 millions de sujets reçoivent les droits des citoyens français ; des assemblées locales sont chargées d'administrer les territoires d'outre-mer et d'en préparer le statut, d'accord avec le parlement. »

Personne ne sera surpris d'apprendre que ce texte sera sans doute profondément remanié en séance publique et que des territoires d'outre-mer eux-mêmes s'élèveront des voix pour protester contre un pareil projet. C'est un fait que bon nombre de colonies ou de protectorats aspirent à une indépendance à peu près complète, sinon totalement complète, et que le parti communiste appuiera sans réserve, comme il le fait pour l'Indochine ou l'Afrique du nord, les tendances séparatistes des « partis autochtones. »

La bataille sera sévère et là encore, le parti socialiste se trouvera déchiré entre le souci de la défense des intérêts français et sa position de « parti internationaliste », donc opposé à toute politique dite « coloniale. »

Reste encore le problème de la Déclaration des droits de l'homme, dont la précédente assemblée avait voté un texte interminable et explosif. De ce côté, l'expérience a porté ses fruits et nul ne semble s'être souvenu de remettre en chantier la discussion de certains principes établis par les « grands ancêtres ». La « propriété », entre autres, que la Constituante No 1 voulait voir subordonnée aux exigences ou au bon vouloir de l'Etat, a été sagement laissée de côté. Un simple préambule « éclairera » le texte de 1789. A tout bien dire, c'est la sagesse même, et il faut bien reconnaître que là aussi la crainte de l'électeur rural n'a pas été sans influence sur la prudence des commissaires socialistes. Jusqu'à plus ample inconvénient, la « propriété est un droit inviolable et sacré. »

Conclusion

On pourrait, à l'envi, continuer cette analyse, mais sans pour autant y apporter aucun autre élément essentiel. Disons, pour en terminer, que si l'édifice dont nous avons tenté de dégager les lignes générales est loin d'être parfait, tous les observateurs politiques qualifiés estiment cependant qu'avec certaines modifications de détail (nous en avons esquissé les principales), il est susceptible d'être voté à une imposante majorité par l'Assemblée constituante.

Les communistes seuls resteront dans l'opposition. Quant aux socialistes, tout indique, au contraire, que sous réserve de quelques amendements, ils approuveront l'effort de conciliation accompli par leurs représentants à la commission préparatoire.

M.R.P., radicaux et P.R.L. devaient s'y rallier, les uns d'enthousiasme, les autres par raison. Voilà pourquoi, à vues humaines, le prochain referendum a toutes chances d'être positif et de donner, enfin, à la France des institutions définitives.

M.-G. GELIS.

M. J.-C.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Nouvelles suisses

La quatrième semaine de la Conférence de Paris

PREMIERS TRAVAUX DES COMMISSIONS CHARGÉES D'EXAMINER LES TRAITÉS DE PAIX

PARIS, 19 (A.F.P.). — La journée de lundi est consacrée aux travaux des commissions. Le matin, la commission économique pour l'Italie, la commission politique pour la Hongrie, et la commission politique pour la Finlande se réunissent au Palais de Luxembourg où se tiendront l'après-midi les réunions de la commission économique pour les Balkans et la Finlande, et de la commission militaire et politique pour la Bulgarie.

Le président, M. Bhone, ouvre la séance de la commission économique pour l'Italie. La commission doit d'abord fixer les limites de sa compétence. Il semble au délégué français que la commission devrait être au moins consultée sur le statut monétaire et financier du territoire de Trieste.

A la commission politique bulgare

PARIS, 19 (A. F. P.). — M. Kieselev, président, ouvre la séance à 16 h. 05. Le président ayant proposé de passer à l'étude du préambule du traité, le délégué de la Grèce expose qu'il ne pense pas que la phrase « considérant que la Bulgarie a pris une part active à la guerre » puisse être acceptée par toutes les délégations et il déclare qu'à la fin de la guerre, l'armée allemande se serait uniquement tenue sur la défensive.

Le président donne lecture d'une lettre du secrétaire général proposant le 20 août avant minuit comme date limite pour le dépôt des amendements, afin de hâter le travail.

Une proposition de discussion du projet de traité article par article est adoptée à l'unanimité.

M. Jebb, Grande-Bretagne, est ensuite élu rapporteur.

A la commission pour la Hongrie

PARIS, 19 (A.F.P.). — Sur la proposition de M. Mac Neil, M. Stirling, Australien, est élu vice-président à l'unanimité.

A la commission militaire

PARIS, 19 (A. F. P.). — La séance de la commission militaire est ouverte à 15 h. 15. L'ordre du jour suivant est proposé par le président de la commission, le colonel Naskowski (Pologne): 1. Election du rapporteur. 2. Méthode de travail de la commission.

A la commission pour la Finlande

PARIS, 19 (A.F.P.). — Le président propose que l'on commence immédiatement l'examen du traité par le préambule et que l'on continue, article par article.

A la commission pour la Finlande

PARIS, 19 (A.F.P.). — Le président propose que l'on commence immédiatement l'examen du traité par le préambule et que l'on continue, article par article.

Le délégué de l'Ethiopie est élu à l'unanimité rapporteur de la commission, sur proposition britannique. La commission détermine ensuite sa méthode de travail.

Le président propose que les textes des traités soient étudiés dans l'ordre suivant: Italie, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Finlande.

Le délégué de la Grande-Bretagne, lui, est partisan de désigner trois sous-commissions: navale, militaire et aérienne et éventuellement un comité de coordination.

Après que différents délégués eurent pris la parole, le président précise les termes de l'accord intervenu entre les délégations. La commission traite toutes les questions, les sous-commissions ne sont nommées qu'en cas de difficulté. L'ordre proposé en premier lieu pour l'étude des traités est accepté. La commission aura la possibilité de se référer à certaines clauses parallèles des divers traités. Cette procédure est acceptée à l'unanimité.

La question balkanique et finlandaise

PARIS, 19 (Reuter). — La commission des questions économiques des Balkans et de la Finlande a décidé lundi soir d'examiner les traités l'un après l'autre et de commencer par les clauses économiques du traité de paix avec la Roumanie. Il a été décidé en outre de demander aux quatre pays ex-ennemis: Bulgarie, Hongrie, Roumanie et Finlande, d'exposer leur point de vue par écrit, et de faire entendre leurs représentants au commencement de chaque discussion. Après une demi-heure, la commission s'est ajournée.

Pas de séance plénière mardi

PARIS, 19 (A. F. P.). — On apprend en fin de soirée que la conférence ne se réunira pas mardi en séance plénière, comme il était prévu, et que la journée sera de nouveau consacrée au travail des commissions.

Le maréchal Smuts à Paris

PARIS, 19 (Reuter). — Le général Smuts, premier ministre sud-africain, est arrivé lundi à Paris à bord de son avion particulier afin d'assumer la présidence de la délégation de l'Union sud-africaine à la Conférence de la paix.

Le gouvernement yougoslave discrédite les Alliés

Le ministre britannique des affaires étrangères a chargé le ministre de Grande-Bretagne à Belgrade de transmettre au gouvernement de Belgrade, une note au sujet des incidents d'Ursina. Les 14 et 16 juillet, les journaux yougoslaves ont publié des récits absolument faux des incidents de frontière de troupes yougoslaves ont franchi la frontière de la zone « A ». Le gouvernement britannique a, en conséquence, fait parvenir, le 16 août au gouvernement de Belgrade une note rectifiant ces récits.

Le gouvernement britannique se voit dans l'obligation de protester contre ces violations de frontière et contre l'attitude hostile des troupes yougoslaves à l'égard des Anglais en Vénétie julienne. La note poursuit: « Le gouvernement britannique se rend compte que la politique du gouvernement yougoslave fait tout son possible pour discréditer les troupes anglo-américaines de la région de Trieste. C'est dans ce but que le gouvernement britannique fera connaître les résultats d'une enquête minutieuse au sujet de ces incidents. »

Des accusations dénuées de fondement. En outre, la note britannique dit que les accusations formulées par le maréchal Tito, dans son discours du 1er avril, sont absolument dénuées de fondement.

La note regrette que le gouvernement yougoslave n'ait pas été disposé à collaborer avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, comme on aurait pu l'attendre d'une puissance alliée. Le gouvernement yougoslave a fait, au contraire, tout ce qu'il a pu, en particulier dans la presse et la radio, pour mener une campagne de calomnie contre les Alliés.

La note demande sans tarder des renseignements sur les relations qui existent entre le gouvernement yougoslave et le Comité national de libération de la côte slovène et les organisations similaires de la zone.

SIGNE DES TEMPS!

La commémoration officielle du second anniversaire de la libération de Paris n'a soulevé aucun enthousiasme

Notre correspondant de Paris nous téléphone: La commémoration officielle du second anniversaire de la libération de Paris n'a soulevé jusqu'ici aucun enthousiasme populaire. La consigne de pavloise, lancée par le conseil municipal, n'a pas été observée, et c'est à peine si çà et là, quelques rares drapeaux rappellent aux passants les heures exaltantes de l'insurrection nationale. La presse elle-même, sollicitée par une actualité dévorante, accordée une place réduite à cette commémoration qui survient à un moment où l'horizon international semble s'assombrir plus que jamais.

L'opinion paraît lasse, fatiguée surtout de cette littérature romantique qui défigure le pur souvenir des journées tragiques où le peuple de Paris, dans un sursaut de patriotisme, a brisé ses chaînes. L'amertume se mêle également à l'évocation de cette journée insurrectionnelle, amertume née d'une victoire boiteuse, d'une existence quotidienne demeurée difficile, de la sensation très nette que la France n'a pas encore retrouvé son rang parmi les grandes nations. Aussi bien cette lassitude générale se traduit-elle par l'absence de réactions aux cérémonies officielles et rien n'illustre mieux l'état d'esprit de l'opinion que l'absence presque totale de curieux aux manifestations organisées hier devant l'Immeuble d'ou parti l'appel aux armes et à la préfecture de police où, en 1944, les agents résistèrent si magnifiquement aux assauts des troupes du général von Choltzi.

Les hommes oublient vite. Demain, Fasse que dimanche prochain, date officielle de la capitulation de la garnison allemande, Paris consente enfin à se souvenir.

Accident de mine près de Pola

43 tués et 57 blessés

TRIESTE, 19 (Reuter). — Une mine a fait explosion dimanche dans la baie de Vergarola, près de Pola, en Vénétie julienne. On compte 43 tués et 57 blessés. La plupart des morts sont des civils, surtout des personnes en villégiature. Deux soldats britanniques ont été blessés dont l'un grièvement. Pola est situé dans l'enclave occupée par les Britanniques et les Américains de la « zone B », contrôlée par les Yougoslaves.

LA SITUATION RESTE TROUBLE A CALCUTTA

CALCUTTA, 19 (Reuter). — Le gouvernement du Bengale a fait savoir lundi après-midi qu'il avait en mains la situation de Calcutta. En revanche, des informations non officielles affirment que la foule a de nouveau manifesté dans les rues de la ville et des scènes de pillage se sont produites en maints endroits. Les communications téléphoniques et télégraphiques avec Calcutta sont coupées.

La troupe et la police auraient reçu l'ordre de tirer pendant le couvre-feu sur toute personne circulant en ville sans autorisation. On ne possède pas confirmation de cette information.

L'organe de la Ligue musulmane accuse les chefs du congrès d'avoir provoqué les désordres de Calcutta. Ces chefs, toujours d'après ce journal, auraient eu recours en tant que renforts aux éléments instruits de l'armée nationale indienne créée par les Japonais, en vue de préparer les désordres de Calcutta.

Deux importantes organisations militaires découvertes à Saragosse

MADRID, 19 (A. F. P.). — Deux importantes organisations l'« Ejército del interior » et l'« Agrupación Fuerzas Armadas Republicanas » auraient été découvertes à Saragosse. La première est une organisation militaire, l'autre, secondaire, en dépend.

A la suite de cette découverte, plusieurs anciens officiers de l'armée républicaine, dont un lieutenant-colonel et un commandant de groupe, auraient été arrêtés. Un autre groupe, « Atracadores », opérant en liaison avec les organisations citées, aurait également été découvert.

SEPT EXÉCUTIONS A PARIS

PARIS, 19 (A. F. P.). — Sept membres du SPAC (Service de la police anticommuniste pendant l'occupation) ont été fusillés lundi matin au fort de Montrouge. Ce sont: Charles Beitmar, André Fourcade, Pierre Larrieux, Jacques Dubas, Albert Thomassin, Georges Dumontel et Alexandra Miller.

Un premier groupe de quatre a été exécuté à 8 h. 24, le second à 8 h. 47. Quatre membres de ce même service, condamnés également à mort — Henri Allange, Bernard Lejeune, René Jouin et Hubert Bontoux — avaient vu ces jours derniers leur peine commuée en celle de travaux forcés à perpétuité.

Longue de trois mètres, grosse comme un crayon

Voici l'arme contre la bombe atomique

L'aviation américaine procède à l'essai d'une arme conçue pour combattre la bombe atomique. Cette arme, appelée « Capa », lancerait des projectiles de plus de trois mètres de long et de l'épaisseur d'un crayon. Elle serait capable de détecter et de détruire des avions ennemis volant à très grande altitude.

CARNET DU JOUR

Cinéma Apollo: 20 h. 30. Les dégourdis de la 11me. Palace: 20 h. 30. Orloff et Tarakanova. Théâtre: 20 h. 30. C'était un espion. Rex: 20 h. 30. Adrien, l'encalosseur à bicyclette. Studio: 20 h. 30. Le moulin du silence.

Un avion américain disparaît entre Vienne et Udine

ROME, 19 (Reuter). — Le quartier général des forces américaines du bassin de la Méditerranée communique que l'appareil américain qui assure le transport des voyageurs sur la ligne Vienne-Udine, a disparu au cours de la nuit de dimanche à lundi. Dans les premières heures de la matinée, l'avion a demandé une aide d'urgence disant que de violents tirs sont dirigés de terre sur lui. Il a annoncé en dernier lieu sa position dans la région de Klagenfurt.

Un appareil britannique a pris immédiatement l'air, mais n'a trouvé aucune trace de l'avion américain.

C'est le deuxième appareil qui, en l'espace de deux semaines, est empêché de terminer son vol. Le 9 août déjà, un appareil américain a été contraint d'atterrir en territoire yougoslave. Son équipage et ses passagers ont été arrêtés.

Londres et Washington refusent de contrôler le plébiscite grec sur l'avenir de la monarchie

LONDRES, 19 (Reuter). — Un porte-parole du Foreign Office a annoncé lundi que le gouvernement britannique a avisé le cabinet grec qu'il ne lui était pas possible d'assumer le contrôle du plébiscite fixé au 1er septembre sur l'avenir de la monarchie. L'Angleterre et les Etats-Unis ont terminé les opérations de contrôle des listes électorales pour le plébiscite.

Le contrôle du plébiscite apparaît toutefois comme devant être une tâche trop lourde d'autant plus qu'il serait très difficile de constituer pour cette tâche si rapprochées les groupes d'observateurs, et de contrôler les nécessaires. Les milieux compétents de Londres sont d'avis que le gouvernement britannique considère comme impossible de continuer indéfiniment à contrôler le fonctionnement du système politique hellénique, vu que le moment est venu de laisser ce système marcher de lui-même.

Les Etats-Unis ont refusé, eux aussi, d'assurer le dit contrôle.

Les observateurs anglo-saxons sont satisfaits

LONDRES, 19 (A. F. P.). — Les observateurs britanniques et américains qui sont allés en Grèce pour surveiller la préparation du plébiscite, se déclarent satisfaits des mesures prises par le gouvernement Tsaldaris. Dans un rapport publié lundi soir, ils estiment à 7,490,000 la population de la Grèce, dont 2,060,000 hommes, de plus de 21 ans; 1,700,000 figurent sur les listes électorales, soit 81,6 pour cent. Le reste est composé d'électeurs qui n'ont pas satisfait aux conditions nécessaires et n'ont pas inscrit leur nom sur les registres.

Trois cents moutons tués par la foudre dans le sud de la France

GRENOBLE, 19 (A. F. P.). — Un troupeau de moutons a été frappé dimanche par la foudre aux environs du lac du Poursallet, dans le massif du Taillefer. Trois cents moutons et brebis ont été tués.

Les sports

Le « Tirage » de Payerne (c) Cette belle et grande fête paysanne s'est passée samedi, dimanche et lundi. Malgré le temps pluvieux, l'animation a été grande et dans chaque bâtiment de la ville des drapeaux et des oriflammes flottaient. Après la diane matinale de samedi, la prise de la bannière des tireurs, la lecture de la prière, les tireurs s'empressent de gagner le stand pour effectuer leur tir de société complet, soit 20 coups par tireur.

AVIS TARDIFS

MARCEL STERCHI mécanicien - dentiste BEAUX-ARTS 9 DE RETOUR

Bourse de Neuchâtel

Table with columns: ACTIONS, OBLIGATIONS, and various financial data for Neuchâtel.

Bourse de Zurich

Table with columns: OBLIGATIONS, ACTIONS, and various financial data for Zurich.

Autour du monde en quelques lignes

En FRANCE, M. Ménard, ancien directeur politique du journal « Le Matin » sous l'occupation, a été arrêté.

M. Marcel Paul, ministre de la production, a été blessé au cours d'un accident d'automobile. Sa vie n'est pas en danger.

M. Louis Marin a donné sa démission de juré à la Haute cour.

En ALLEMAGNE, le procureur américain s'est opposé, lundi, à Nuremberg, à ce que Göring expose une fois de plus son cas devant la cour.

Le chef des sociaux-démocrates de la zone britannique a ouvert la campagne électorale pour les prochaines élections. Il a prononcé un discours à Hanovre.

En ANGLETERRE, le maréchal Montgomery, chef de l'état-major impérial, est parti pour le Canada.

On apprendrait hier à Londres qu'une seconde note polonaise avait été adressée au Foreign Office, protestant contre le fait de placer sous la juridiction militaire les membres démolibellés de l'armée du général polonais Anders.

En PERSE, l'ambassade soviétique à Téhéran a informé le gouvernement iranien que l'U.R.S.S. est prête à restituer tous les bateaux persans utilisés dans la mer Caspienne par les Russes au cours de la guerre.

Les bombardements aériens ont fait plus de 1,200,000 victimes

NEW-YORK, 19 (A.F.P.). — Louis Dublin, un des vice-présidents de la « Metropolitan Life Insurance Company », a déclaré que les bombardements aériens au cours de la guerre ont tué plus de 1,200,000 civils, tandis que 5000 personnes seulement moururent au cours de raids aériens pendant la guerre de 1914-1918.

Les deux bombes atomiques lâchées sur le Japon ont causé à elles seules 105,000 à 120,000 décès. Le raid le plus meurtrier a été celui de Tokio, le 9 mars 1945, où plus de 85,000 Japonais périrent. Les pertes totales subies par le Japon du fait des raids alliés sont estimées à 275,000 morts et d'innombrables blessés.

500,000 civils allemands ont été tués au cours des raids de l'aviation alliée, dont 60,000 pendant les trois grands raids sur Hambourg, en juillet 1945.

Du côté allié, la Grande-Bretagne a perdu 60,000 civils entre mars 1940 et mars 1945.

Savon Sunlight extra-savonneux!



LA VIE NATIONALE CHRONIQUE RÉGIONALE

Ouverture de la session extraordinaire des Chambres fédérales

L'assurance vieillesse et survivants devant le Conseil national

Notre correspondant de Berne nous écrit : C'était en 1930; pour la première fois, j'assistais en ma qualité de chroniqueur parlementaire, à une session des Chambres fédérales.

Conseil fédéral et la majorité auraient tort de prendre pour de simples prétextes à refuser la nouvelle loi. Si les conseils législatifs font l'effort nécessaire pour dominer le problème et considérer qu'il est autant politique que technique, ils en augmentent considérablement les chances en vue d'un probable referendum.

président de la commission, M. Bratschi, après la validation, sans débat, de deux élections: celle de M. Oldani, socialiste zuricois qui remplace M. Diby, nommé juge fédéral, et celle de M. Bringolf, socialiste vaudois, qui prend le fauteuil de M. von der Aa, démissionnaire.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

« The right man in the right place »

Au temps où les mines de charbon indigènes et les exploitations de tourbe travaillaient à plein rendement et où d'autre part les mobilisations fréquentes désorganisaient la vie, nous avons connu de nombreux étudiants qui préféraient aller pousser des vagonnets et manier le pic plutôt que de reprendre pour quelques semaines des études qu'il faudrait de toutes façons interrompre à nouveau et à bref délai.

UN GROS INCENDIE DANS UN ATELIER DE LA FAVAG

Si elle était un peu exagérée, la rumeur qui se répandait en ville hier, peu avant 14 heures, selon laquelle la Favag était la proie des flammes, était néanmoins fondée sur un fait exact.

Le poste des premiers secours avait été alerté à 13 h. 01 par le concierge de la grande usine située à Monruz. Le spectacle qui s'offrait aux yeux était celui d'une épaisse fumée qui s'échappait du premier étage au centre du bâtiment. Des flammes immenses s'élevaient de la façade sur une hauteur de deux ou trois étages.

« Bonheur oblige ! » Tel est, en somme, le sens de son allocution. C'est parce que nous avons échappé à la misère qui est aujourd'hui le lot de tant de peuples, que nous devons entreprendre avec zèle et volonté cette grande œuvre de solidarité sociale et travailler, en paix, pour le bien-être du peuple.

Le premier objet figurant à l'ordre du jour concerne une modification de l'arrêté fédéral créant une caisse de prêts de la Confédération suisse.

Comme l'indique le rapporteur, M. Pietet (lib.) Genève, il s'agit d'apporter certains allègements au régime en vigueur. Dans part, il apparaît nécessaire de porter de 70 à 90 pour cent la limite des prêts pour les cédules hypothécaires, les lettres de rente et les autres créances hypothécaires et, d'autre part, il convient de simplifier les modalités de nantissement.

VAL-DE-TRAVERS

NOIRAIGUE

Tournoi du F. C.

(sp) Dimanche a eu lieu à Noiraigue une belle journée sportive qui se déroula sous forme d'un tournoi de football réunissant des clubs de 2me, 3me et 4me ligue.

RÉGION DES LACS

ESTAVAYER

Un dimanche pluvieux mais bien rempli

(c) Malgré la pluie, plusieurs manifestations se sont déroulées à Estavayer. De bonne heure, la société de musique de Granges-Marnand réveillait les Staviais, par ses alertes pas redoublés.

VAL-DE-TRAVERS

NOIRAIGUE

Tournoi du F. C.

(sp) Dimanche a eu lieu à Noiraigue une belle journée sportive qui se déroula sous forme d'un tournoi de football réunissant des clubs de 2me, 3me et 4me ligue.

Le directeur du B.-L.-S. fait une chute mortelle en inspectant des travaux

BERNE, 19. — On annonce la mort subite dans sa 66me année, de M. Guggisberg, directeur du chemin de fer des Alpes bernoises Bern-Lötschberg-Simplon et de la directe Bern-Neuchâtel.

Le ministre Flückiger part pour Moscou.

BERNE, 19. — Comme il était prévu, M. Flückiger, ministre de Suisse en U.R.S.S., s'envolera pour Moscou mardi 20 août.

Les résultats d'exploitation des C. F. F. en juillet.

BERNE, 19. La direction générale des C. F. F. communique : Malgré l'augmentation du mouvement des étrangers, le trafic-voyageurs est en baisse.

Une gentille attention

Dimanche après-midi, la fanfare de Granges-Marnand, en course à Chammont, a donné un concert dans la propriété où séjourne le conseiller fédéral Petitpierre.

Les dégâts

Bien que localisés à deux locaux et leurs annexes, les dégâts sont importants. Les parois, les plafonds sont sérieusement endommagés.

Monsieur Eugène WULLEMIN

que Dieu a repris après une longue maladie, à l'âge de 82 ans, le 19 août 1946.

M. Feisst nommé ministre de Suisse à Budapest.

BERNE, 19. Comme on s'en souvient, le Conseil fédéral décida en décembre dernier de reconnaître le gouvernement hongrois.

DE MARLBOROUGH AUX GALANTS DE LA CUILLER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Depuis des années, Charles III de Savoie faisait subir à Genève une odieuse tyrannie.

Grandson, tentent de bloquer la ville, et d'emporter un ravitaillement.

Pendant des années se succédaient les attaques, les surprises, les razzias de vivres et de marchandises. Les gentilshommes ont toutes les audaces et ce n'est que l'approche des troupes confédérées qui les obligent à céder du terrain.

VIGNOBLE

CORCELLES-CORMONDRECHE

Courses réussies

(sp) C'est d'abord celle de notre fanfare « L'Espérance » qui a fait sa course annuelle par Fribourg, Bulle, Gruyères, Châtel-Saint-Denis, la Corniche et retour par Moudon et Yverdon.

VALLEE DE LA BROYE

PAYERNE

Un forain électrocuté sur la place de fête

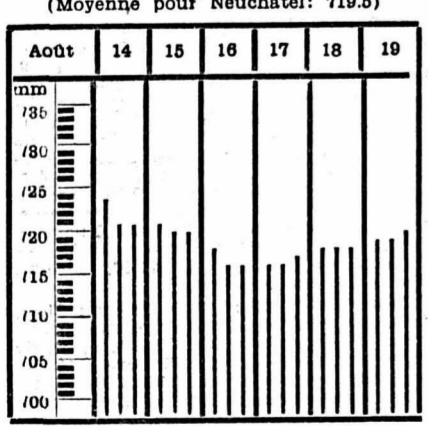
(c) Un triste accident a jeté la consternation chez les nombreux forains installés sur la place de fête du « Tirage » de Payerne.

Monsieur Marius PENARD

leur cher époux, frère, beau-frère, oncle et allié, décédé subitement dans sa 58me année.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 19 août. Température: Moyenne: 14,7; min.: 13,2; max.: 17,2. Baromètre: Moyenne: 719,4.



VAL-DE-TRAVERS

NOIRAIGUE

Tournoi du F. C.

(sp) Dimanche a eu lieu à Noiraigue une belle journée sportive qui se déroula sous forme d'un tournoi de football réunissant des clubs de 2me, 3me et 4me ligue.

RÉGION DES LACS

ESTAVAYER

Un dimanche pluvieux mais bien rempli

(c) Malgré la pluie, plusieurs manifestations se sont déroulées à Estavayer. De bonne heure, la société de musique de Granges-Marnand réveillait les Staviais, par ses alertes pas redoublés.

VAL-DE-TRAVERS

NOIRAIGUE

Tournoi du F. C.

(sp) Dimanche a eu lieu à Noiraigue une belle journée sportive qui se déroula sous forme d'un tournoi de football réunissant des clubs de 2me, 3me et 4me ligue.

RÉGION DES LACS

ESTAVAYER

Un dimanche pluvieux mais bien rempli

(c) Malgré la pluie, plusieurs manifestations se sont déroulées à Estavayer. De bonne heure, la société de musique de Granges-Marnand réveillait les Staviais, par ses alertes pas redoublés.

Monsieur Eugène WULLEMIN

que Dieu a repris après une longue maladie, à l'âge de 82 ans, le 19 août 1946.

DE MARLBOROUGH AUX GALANTS DE LA CUILLER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Depuis des années, Charles III de Savoie faisait subir à Genève une odieuse tyrannie.

Grandson, tentent de bloquer la ville, et d'emporter un ravitaillement.

Pendant des années se succédaient les attaques, les surprises, les razzias de vivres et de marchandises. Les gentilshommes ont toutes les audaces et ce n'est que l'approche des troupes confédérées qui les obligent à céder du terrain.

VAL-DE-TRAVERS

NOIRAIGUE

Tournoi du F. C.

(sp) Dimanche a eu lieu à Noiraigue une belle journée sportive qui se déroula sous forme d'un tournoi de football réunissant des clubs de 2me, 3me et 4me ligue.

RÉGION DES LACS

ESTAVAYER

Un dimanche pluvieux mais bien rempli

(c) Malgré la pluie, plusieurs manifestations se sont déroulées à Estavayer. De bonne heure, la société de musique de Granges-Marnand réveillait les Staviais, par ses alertes pas redoublés.

Monsieur Eugène WULLEMIN

que Dieu a repris après une longue maladie, à l'âge de 82 ans, le 19 août 1946.

DE MARLBOROUGH AUX GALANTS DE LA CUILLER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Depuis des années, Charles III de Savoie faisait subir à Genève une odieuse tyrannie.

Grandson, tentent de bloquer la ville, et d'emporter un ravitaillement.

Pendant des années se succédaient les attaques, les surprises, les razzias de vivres et de marchandises. Les gentilshommes ont toutes les audaces et ce n'est que l'approche des troupes confédérées qui les obligent à céder du terrain.

VAL-DE-TRAVERS

NOIRAIGUE

Tournoi du F. C.

(sp) Dimanche a eu lieu à Noiraigue une belle journée sportive qui se déroula sous forme d'un tournoi de football réunissant des clubs de 2me, 3me et 4me ligue.

RÉGION DES LACS

ESTAVAYER

Un dimanche pluvieux mais bien rempli

(c) Malgré la pluie, plusieurs manifestations se sont déroulées à Estavayer. De bonne heure, la société de musique de Granges-Marnand réveillait les Staviais, par ses alertes pas redoublés.

Monsieur Eugène WULLEMIN

que Dieu a repris après une longue maladie, à l'âge de 82 ans, le 19 août 1946.